

l'info
minute**Pacte Économique 2020 :**
susciter un débat de fond
concret et pragmatique

La CCI Nice Côte d'Azur et l'UPE 06 souhaitent placer le développement économique des Alpes-Maritimes au cœur des débats des prochaines élections municipales. Dans cette optique, un Pacte Eco 2020 a été lancé début octobre.

À travers celui-ci, l'objectif est que les candidats azuréens s'engagent sur six enjeux économiques touchant à la vie des entreprises, des commerces et des actifs : faciliter la vie et l'environnement des entreprises et des commerces de leur commune, développer une politique en faveur des zones d'activités, améliorer les déplacements et les temps de transport des azuréens, augmenter et diversifier l'offre en logements à destination des actifs, s'engager à développer une politique pour l'emploi et la formation au bénéfice des jeunes, des entreprises et des actifs... Et enfin, s'engager à relever les défis économiques prioritaires pour notre département.

Chaque candidat pourra détailler les leviers d'action et sa vision économique pour sa commune sur la plateforme dédiée au pacte :

www.pacteeco06.fr

Women In Tech Sud :
bravo Mesdames !

Les trophées Women In Tech Sud ont été remis le 12 septembre dernier à Cannes par WHAT06 (branche azuréenne du collectif Women Hackers Action Tank). Ce concours gratuit, inédit en France est destiné à mettre en valeur les femmes travaillant dans la technologie en Région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Monaco. Ont été distinguées cette année, Karima Boudaoud (catégorie « chercheuse »), Stéphanie Lavignasse (catégorie « salariée ») et Laurie Giugliola (catégorie « start-uppeuse »). Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour une 2^e édition l'an prochain.

SOPHIA ANTIPOLIS : LE BIOPARC SOUFFLE SA PREMIÈRE BOUGIE

■ **SCIENCES DE LA VIE.** L'AMBITION EST FORTE : FAIRE DE CE SITE UN ACTEUR CLÉ DES SCIENCES DE LA VIE EN APPORTANT DE NOUVELLES SOLUTIONS AU DÉVELOPPEMENT DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES OU COSMÉTIQUES.



30 % des locaux
sont encore disponibles
dans le Bioparc Sophia Antipolis.

Sa naissance sur le site de Galderma avait été plus que discrète en septembre 2018, dans une technopole encore sous le choc de la fermeture brutale du plus grand centre européen de R & D en dermatologie. Mais fin septembre 2019, le Bioparc Sophia Antipolis a tenu à se montrer au grand jour. Il a soufflé publiquement sa première bougie en accueillant les acteurs économiques du territoire.

Il y a un an, il est vrai, sa naissance tenait du pari. L'onde de choc de la fermeture de Galderma et de la suppression de 550 emplois de grande compétence était loin d'être amorti. Ce n'était pas la première fois que la technopole affrontait un sinistre industriel. Certes douloureux, les départs de Texas Instruments, de Samsung, d'Intel avaient pu se résoudre par de larges reprises de blocs entiers de compétence. Mais cette résilience bénéficiait d'un solide écosystème du numérique. Ce qui n'était pas le cas pour les biotechnologies. La CCI Nice Côte d'Azur, la CASA (Communauté d'Agglomération de Sophia Antipolis) ont donc travaillé de concert avec Team Côte d'Azur, les services de l'État et la région PACA à travers l'Opération d'Intérêt Régional « Thérapies Innovantes » pour chercher des repreneurs, soit de la totalité, soit d'une partie des équipes et des laboratoires. Ce n'était pas gagné d'avance. CCI et CASA

ont aussi étudié la possibilité de s'investir directement en créant sur le site un parc biotechnologique qui puisse favoriser l'émergence de start-up ou l'arrivée de nouvelles sociétés.

Le puzzle a toutefois commencé à prendre forme avec l'arrivée de trois repreneurs à la mi 2018 : l'allemand Nuvisan (80 personnes reprises), l'américain Syneo (120 personnes) et le français Sodexo (10 personnes). Pour engager une nouvelle dynamique, le Bioparc Sophia Antipolis a alors été lancé à l'initiative de Pierre Diebolt, ancien DG de Galderma et nouveau directeur du site de Nuvisan. Depuis quatre entreprises ont rejoint le trio : E-Phy-Science, Palm'Data, Bionea-ab, iQualit. Et puis, dernier événement en date : le rachat de l'ensemble des bâtiments (25 000 m²) par Euryale Asset Management via la SCPI Pierval Santé.

La boucle était bouclée. Aujourd'hui 300 personnes travaillent dans ce nouveau Bioparc qui se voit comme une véritable pépinière d'emplois, avec un fort potentiel de croissance. Au total, 70 % des locaux sont pour l'instant occupés. Il reste aussi de la place pour de nouvelles sociétés qui voudraient se positionner sur ce créneau du développement des sciences de la vie. L'élan en tout cas est donné. La renaissance est en cours. ■